

CUBA

Voyage national du 28 Novembre au 7 décembre 2012

par Fernand Douarin le 14 décembre 2012

Pierre **Mousseau**, organisateur de ce voyage avait réussi à fédérer 24 Amicos représentant 5 groupements : **L'Est** avec Notre Président Gérard **Vieille** et Danielle, **Nord-Pic** avec Gérard et Suzanne **Sauvage**, **Midi-Med** avec Pierre Mousseau et Michelle, Jacques et Irène **Doncker**, **Rhône-Alpes** avec Pierre et Marie-Claude **Villard**, Monique **Humbert**, Francis et Jeanne **Baret**, Marcel et Annie **Nicolier**, **IdFN** avec Jean et Marie-France **Bernon**, Fernand et Marie-Elisabeth **Douarin**, Jean-Pierre et Maria-Pia **Fichelle**, Jacqueline **Nicolle** et son amie Françoise **Bedel** (vous savez ? le champagne du même nom), Monique **Morel** et Thérèse de **Peuffeilhoux**.

Ce beau monde a embarqué pour un vol AF de 10 h, un peu « transport de troupes »..... Direction **La Havane**. CUBA est la plus grande île de la Caraïbe : le cinquième de la France. Avec ses 30 kms de large et ses 1200 Kms de long, elle est « étirée comme un crocodile au soleil » Quelle histoire tourmentée que celle de Cuba ... !

Rappelons que cette île, découverte par Christophe Colomb en 1492, fut occupée pendant 4 siècles par l'Espagne. Une 1^{ère} révolte /guerre d'indépendance de 10 ans prenait fin en 1878. En 1892, José Martí, journaliste écrivain fixa les bases du Parti Révolutionnaire Cubain (PRC) conduisant à un 2^{ème} soulèvement anti colonialiste en 1895, année où il périt, devenant ainsi un héros national. Avec « l'assentiment » des insurgés, et craignant que l'île ne tombe aux mains des Anglais, les USA intervinrent militairement en 1898. La marine américaine décima la flotte espagnole permettant aux USA de s'emparer de Cuba et Porto Rico. Le 1^{er} Janvier 1899, CUBA passait ainsi sous « contrôle » américain, avec comme 1^{er} Président « docile » le successeur de José Martí.... En mai 1902, naissance de la République de Cuba. Les 50 ans de « démocratie » qui ont suivi n'ont été que fraudes électorales, corruptions, gangsters, grèves, assassinats, soulèvements, répressions sanglantes. Pour aboutir en 1952, en accord avec les USA, au retour anticonstitutionnel de Batista, par un coup d'état (Déjà Président de 1940-1944) Mais celui-ci fut obligé de fuir le 01/01/1959 devant Fidel Castro aidé de l'argentin Ernesto Che Guevara. On connaît (?) la suite.....

Voici donc le pays que nous avons découvert.
Ironie du sort, alors que tous les soulèvements depuis 1878



avaient pour but de se passer de la tutelle de « l'étranger », les 2 principales sources de revenus sont aujourd'hui, à égalité, ceux de la communauté cubaine de Floride, et le tourisme. Dans ce domaine, une double politique, à la fois « conservatrice » du passé, par obligation, et « avant-gardiste » avec la construction d'ensembles touristiques haut de gamme... Le point de chute, à notre arrivée, fût l'hôtel « Inglaterra » d'un charme ancien(1875), hispanique. **Adriana**, notre guide, de haute volée, et s'exprimant dans un français châtié, sans être jamais venue en France, nous précisa que, pour nos achats de rhums, il valait mieux les faire à la fin (de notre voyage)..... ou bien à la soif ?...

Première sortie, notre groupe se répartit en vieilles Chevrolet, Buick.. aux couleurs vives. Direction le bord de mer : le « **Malecon** » (prononcer le « mâle est con »....quel culot !). Ambiance de colonie de vacances... !. Cette phrase sexiste,



au moment où nous parlons en France « de mariage pour tous », m'amène à vous dire que Cuba en a été le précurseur. Il y a 200 ans, en effet, un registre d'église mentionne le mariage d'Enrique Faver, médecin français qui, en fait, était une française... !. Déguisée en homme, elle convola en justes noces et, démasquée, dût s'exiler aux Etats Unis.. Comme disait Pierre Dac : « Un concubin n'est pas forcément un imbécile de nationalité cubaine... »

Après les belles américaines, sans parler du travesti précédent, nous avons expérimenté un autre moyen de transport : les fameux **cocotaxis** : « triporteurs coquille d'oeuf » . Une course effrénée, de nuit sous la pluie, de 12 cocotaxis à la limite du renversement, nous amena finalement sans encombre à un





diner flamenco de toute beauté.

Jacqueline Nicole et **Françoise Bedel** ont préféré une course en solo, avec un cocotaxi de repêchage....

Après ces 2 équipées à la Havane, départ pour **Vinalès** à 200 Kms plein Ouest. **Monique**

Humbert, hésitante, après 3 jours d'indisposition se décide à poursuivre ce voyage. La suite prouve qu'elle avait fait le bon choix.

Un arrêt dans la réserve écologique de **Las Terrazas**, accompagné d'une dégustation (mojito, daïquiri... au choix). Présentation des lieux de ce superbe endroit, bien aménagé, et idéal



pour des vacances dans un des 85 bungalows. Sur les hauteurs, nouvelle dégustation, de café, cette fois, chez Maria, planteur. Je dois reconnaître que le café/calva a été dépassé par le « café de Maria » coupé de liqueur de café. Une découverte.

Arrivée à **Vinalès** (où a été tourné le téléfilm « Terre Indigo »). Déjeuner sous une pailote, table unique de 25 convives et comme toujours à Cuba, agrémenté de musiciens.

Encore une promesse « électorale » de **Fidel** non tenue : « **TRABAJO si, SALSA no** » Suite à l'embargo, on peut même affirmer que musiques et salsa ont été des exutoires.. avec le développement du Reggaeton, sorte de rap latin très rythmé et suggestif qui embrase la jeunesse mais révolte la majorité



des aînés restés fidèles à la musique du Buena Vista Social Club (voir le superbe film de Wim Wenders sur ces vieux musiciens surdoués et oubliés)

Puis une petite ferme de tabac avec son propriétaire, style Rhet Butler, nous a permis de faire quelques emplettes de cigares et de découvrir un nouvel épice : « l'Albahaca » assez proche du clou de girofle.

La production de ta-

bac et de cigares (sans concurrence au monde) est très florissante. Chaque exploitant revend 80% de sa production à l'Etat et dispose du reste...dont nous avons pu profiter.

Le lendemain, sur la route de **Cienfuegos** nous avons d'ailleurs visité une fabrique de cigares, installée dans une ancienne prison. La gestuelle des femmes formatant ces cigares était impressionnante.

Le contrôle qualité est le test de la « perméabilité » au baromètre.

Tout cigare trop ou peu serré est rejeté.

Pendant les 450 Kms dans notre bus chinois **Yutong**, notre guide Adriana nous a fait comprendre le mode de fonctionnement de la société avec le peso cubain, non convertible, et le Cuc convertible. Ce dernier valant 20 fois le peso. Avec la nécessité pour la majorité des cubains, payée en peso, d'avoir des Cuc pour acheter tout produit transformé ou fabriqué sur place, à plus forte raison importé. Sachant que l'étranger (délit de faciès ?) doit payer en Cuc, il est donc sollicité à l'extrême. Des légumes produits sur place et dont le prix est affiché (rare) en peso, doit donc être payé en Cuc par le touriste...soit 20 fois plus .. ! Légèrement différent de la France.....

Arrivée à **Cienfuegos**, 4^{ème} ville du pays avec 175000 habitants. Terminal sucrier et port de pêche, surtout de crevettes. La « Perle du Sud », porte le nom du gouverneur qui, en 1820, facilita l'installation de français de Bordeaux et de colons de Louisiane, pour combler le manque d'encadrement de l'industrie sucrière. Le drapeau de la ville a même les couleurs du drapeau français. Beaucoup de descendants de ces colons y vivent encore aujourd'hui. Une plaque portant le nom du fondateur de cette ville : Louis de Clouet est enchassée au sol, face au superbe Théâtre Terry où se produisirent Caruso et Sarah Bernhardt



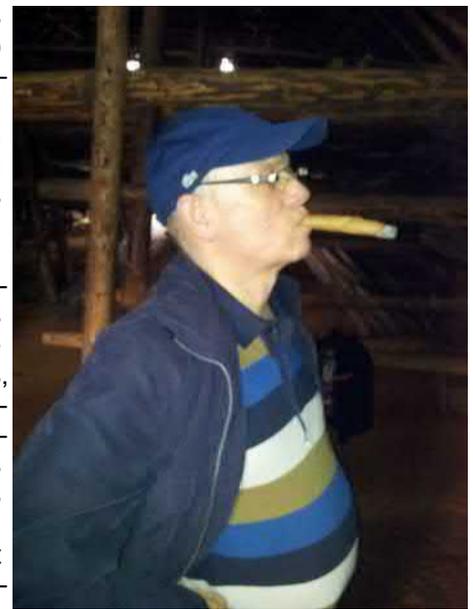
Installation au Club AMIGO (et non AMICO) Faro Luna et 1^{er} dîner langoustes,

Puis, la **Sierra Escambray** et le **parc de Guanayara** nous attendaient pour d'autres « péripéties »

Acheminement en car sous le tournoisement des voutours cubains. Nos 2 spécialistes : Adriana notre guide (cubaine) et Pierre Mousseau (pas cubain) ont échangé sur ce sujet « pointu ».

Conclusion : les voutours cubains ne ressemblent pas à ceux que nous « avons l'habitude de cotoyer »...

Changement de véhicule, pour embarquer dans des camions



russes qui franchiraient plus facilement la piste des montagnes de même nationalité..



Après une heure, d'échappement libre, de moteur hurlant comme de gros moulins à café (c'est le pays), de cheveux au vent (pour certains) et de massage fessier, nous avons eu plaisir à goûter la production d'un vendeur de fruits. Goyaves énormes avec peu de grains et bananes d'une rare saveur.

Nous étions alors prêts pour une longue marche dans le parc accidenté, guidés par une « cuban ranger ». Faune et flore nous ont été décrits avec force détails et compétence. Franchissements de cours d'eau Cascades avec la traditionnelle photo



du groupe Bain pour trois téméraires, dont un sans (vrai)



maillot... pose pour les autres. Ensuite la colonne s'est scindée en deux avec une échappée digne des J.O.... laissant sur place 4 « flâneurs » Monique **Morel**, Francis **Baret**, Marcel

Nicolier et votre serviteur.... arrivant presque hors délais au repas créole d'un restaurant sur pilotis en pleine verdure. Que voulez vous, il y en a qui prennent le temps pour apprécier la nature !..

Ensuite, nos camions russes nous déposèrent dans un petit Musée du café. Très intéressant et fort bien conçu.

Quelques dames se sont même maquillées avec des graines de roucou, trouvées à proximité.

Le soir, arrivée à **Trinidad**, dans un très bel hôtel, sur la côte, accueillis comme il se doit par des danseurs cubains...

La visite de Trinidad du lendemain, nous permet de découvrir cette ville classée par l'Unesco.

Pratiquement « figée », avec ses ruelles pavées, depuis que Hernan Cortez en partit pour découvrir le Mexique.

Emplettes dans la myriade de petits commerces entourant la Plaza Major, avec sa superbe église de la Ste Trinité et ses nombreux palais/ résidences des aristocrates du sucre des 18^{ème} et 19^{ème} siècles.

Rafraichissements dans un bar avec musiciens et danseurs. Nous sommes dans une autre époque.

Retour à notre hôtel pour un somptueux dîner langoustes, digne des plus grands chefs. Le top.

Le jour suivant, départ pour **Santa Clara**, 250 000 habitants. Ville emblématique où **Che Guevara** s'empara

d'un train blindé rempli d'armes et de munitions et forçant les soldats de Batista à se rendre. Pour aller prendre ensuite La Havane. La Place de la Révolution avec la gigantesque statue du Che nous conduit à son très sobre Mausolée. En 1997, ses restes ont été ramenés de Bolivie où il fût assassiné, par la CIA, dit-on.



Déjeuner à nouveau sous une paillote, avec des musiciens, bien sûr, dans un parc rassemblant des cages à animaux (crocodiles, serpents....). Puis, imitant le Che, nous avons aussi pris un train, mais comme passagers.

Train de la collection actuelle ayant survécu à l'époque bénie ou Cuba était le 1er producteur de sucre au monde.

Ils collectaient la canne coupée, alors baptisée le « roseau à miel », pour la répartir, à partir d'un véritable réseau ferré, entre les 150 sucreries que comptait alors le pays.

Certains d'entre nous furent autorisés à monter dans la locomotive, comme **Jean-Pierre Fichelle**. Chaque locomotive a un nom. L'une d'entre elles interpellant même Henri Quintin pourtant absent du voyage. Ce train nous fit arriver « en gare » du



Musée de la canne (ancienne sucrerie) . Impressionnant par la dimension des machines. Visite guidée se terminant bien entendu par la dégustation de jus de canne, pressée sous nos yeux.. !



Arrivée le soir à **Cayo Santa Maria**, dans un complexe touristique situé sur une île à 30 Kms de Cuba et reliée par un digue au « continent » cubain. Deux jours de complet repos, sauf à table et aux nombreux bars, ainsi qu'à la plage (soleil, natation, hobbie cat, concours de fléchettes, cours de salsa..dans le sable..)... dur..dur

Et le dernier jour, retour à la Havane distante de 360 Kms où nous avons retrouvé avec beaucoup de plaisir notre hôtel d'Angleterre de l'arrivée. Salle à manger décorée de photos grand format du propriétaire avec Fidel Castro ou **Harry Belafonte**. Il ne manquait qu'**Hemingway** qui a dû y séjourner, puisque son

bar attiré n'était pas trop loin. Bar qui ne désemplit pas malgré le mojito spécial d'Hemingway à 10 €... mais avec son tabouret Allez savoir....

En tout cas il continue de faire vendre, ici ou en Floride et même à Madrid avec une autre accroche : « Le seul bar ou Hemingway n'est jamais venu » cela fonctionne à merveille.... Le point d'orgue de ce superbe voyage ne pouvait être que la revue de l'Hotel Nacional.

Ancien repaire de la mafia américaine de 1900 à 1960. Casinos blanchissant l'argent. Plaque tournante de tous les trafics. Aujourd'hui, lieu de séjour de la jet-set internationale Superbe revue avec ses nombreux tableaux dans une débâche de couleurs, de costumes, et de rythmes endiablés.

Grâce au tandem « de choc » : Adriana et Pierre Mousseau, à ces couleurs, paysages, rythmes et accueil, chacun d'entre nous a largement oublié les rares désagréments de ce périple. Problèmes de foie ou de genou. Manque d'eau chaude. Tentative de délogement d'une chambre à 11h du soir. Escalade d'un balcon pour manque de clé. Sans oublier l'assistance de nos 2 sherpas Francis Baret et Marcel Nicolier.... Et un changement d'âge, à 48h d'intervalle, mais à Cuba s'il vous plait, pour Annie et Marcel Nicolier. Tout cela amélioré, s'il en était besoin, par des gestes de Gérard Vieille, très appréciésou par des conquêtes des uns ou des autres.

Merci encore à Pierre de nous avoir fait découvrir la spécificité de cette île de 11 millions d'Habitants, dont 2 millions à La Havane qui, après les Espagnols (400 ans) les Américains (60 ans), vit aujourd'hui l'ère castriste depuis 50 ans....pour combien de temps encore ? S'il est vrai que la période actuelle ne peut se comparer avec la grande période du sucre, la révolution castriste a apporté le système de soins gratuits pour tous et le meilleur système d'éducation de toute



l'Amérique latine, avec l'école gratuite et obligatoire. Pour le reste, les pauvres le sont restés mais en plus grand nombre, bien avant la crise. Celle-ci frappe dur. La « débrouille » est la règle. Par contre, le tourisme continue de se développer, comme le pétrole et le nickel, avec les revenus de Little Havana en Floride.

Ce beau pays, avec sa population si attachante, mérite mieux. Il reste en devenir.... Il ne faudra donc pas beaucoup nous retenir..... pour y revenir.

